

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 10

Artikel: Billet de Ronceval : les "40 ans" voyagent...!
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232486>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lo maître. — Pas grô !

Lo caviste. — Mâ tié ?

Lo maître. — Pas grô, té-de, te n'a pas mîmo laichi ton eschpri dédein !

Le caviste. — Que vois-tu dans cette bouteille ?

Le maître. — Pas beaucoup !

Le caviste. — Mais quoi ?

Le maître. — Pas beaucoup, je te dis, tu n'y a même pas laissé ton esprit dedans !

Patois de Château-d'Oex.

A. Desplands.

* * *

Le syndic. — Quin mané m'aporté to eintie ? L'é de l'Yvorne que t'i demandau. Ne voi pa de la piquiétta.

Djian. — Moncheu le syndic, l'é pa de la piquiétta. L'é deu vin de la Kemuena. A quau la fauta. L'é bin vô que vo me l'a veindu !

Le syndic. — Quelle saleté m'apportes-tu là ? C'est de l'Yvorne que je t'ai demandé. Je ne veux pas de la piquette.

Jean. — C'est du vin de la Commune. A qui la faute. C'est bien vous qui me l'avez vendu !

Patois de Troistorrents. Isaac Rouiller.

* * *

— Inke n'in dou ke n'an pâ fôta don falô ou vélo !

— A léche mè rire, y améré rintyè lè vër martsî.

— Le pye piti ke l'a adi le tire-bouchon, dein lè man, ma la botolye l'è vu-dja !

— En voici deux qui n'ont pas besoin d'un falot au vélo !

— Ah ! laissez-moi rire, j'aimerais seulement les voir marcher.

— Le plus petit a encore le tire-bouchon dans les mains, mais la bouteille est vide !

Patois d'Ependes.

Marie Bongard.

BILLET DE RONCEVAL

Les « 40 ans » voyagent... !

Les contemporains de 1921 ont fêté leurs 40 ans : ils sont partis en car par les Allemagnes, la Hollande, la Belgique, histoire de s'instruire un bocon.

Ce qu'ils ont vu, ce qu'ils ont bu ?... Ça !... On a essayé de les questionner sur leurs allées et venues. Ouah ! Ils ont dit, tout d'abord, que la terre était aussi basse que par là, que la soif leur sautait contre comme ici, et que, tout compte fait, on ne comprend pas le bon Dieu d'avoir fait des Allemands, des Hollandais... alors que les Suisses représentaient ce qu'il y avait de mieux : rien qu'à en faire davantage, et le monde était meublé d'extra.

Admettons ! Ces gars de 40 ans — ce qui est tout de même bien jeunet ! — veulent arranger l'Europe de la sorte ? S'ils réfléchissaient la moindre, ils devraient penser que si on trouvait des Suisses partout, on ne serait pas si bien chez nous. Ou bien ?

On a fini, avec bien des vengeances, par savoir qu'ils ont trouvé, en Hollande, des escaliers comme nulle part ailleurs. Le Rondet (un dans les 100 kg, aussi large que haut !) a soupiré :

« Si vous aviez vu par où il fallait grappiller pour aller se coucher, vous comprendriez le pourquoi de nos rentrées tardives ! »

Et puis, d'un coup, ça est parti :

« C'est rapport aux escaliers, comme ils appellent les échelles, chez eux. Les maisons sont étroites, hautes : pour monter à l'étage, il manque le recul, alors les égrats sont dressés tout debout, aussi raides que la paroi Nord. Pas un

Romands !

**Le verre de l'amitié se boit au
BUFFET DE LA GARE**

Robert PÉCLARD LAUSANNE

brin d'ascenseur : quand on perche au deuxième étage, ou plus haut, il faut tout son courage pour trimballer une valise. On atteint l'héroïsme en quelques minutes ! Et on n'ose pas se retourner, vu qu'à la moindre hésitation on rebedoule et c'est la mort !

» Si, dans la nuit, on cherche le petit endroit, vous voyez les risques ? Et, pour descendre déjeuner, quand les yeux ne sont pas encore bien sûrs derrière les trous... vous imaginez la descente ! Si on avait ces sortes d'espèces d'imitations d'escaliers chez nous, à nos caves, les progrès de l'abstinence seraient foudroyants !

» Probablement que c'est à cause de ces émotions du réveil que les gens de là-bas ont des déjeuners magnifiques : ils ont besoin de ça, évidemment, pour se refaire et partir un peu requinqués au travail. Nous, on a mangé de tout. On a eu un brin d'émotion, d'abord, puis, quand on a eu vu qu'on pouvait engoseler du fromage, de la confiture, du salami, du beurre, re-de la confiture, avec du jambon, et d'autres menues gâteries, sept ou huit sortes de pain, et que l'aiguillage tenait, on s'est mis à trouver ça meilleur que bon. Et puis, ça tient les côtes. Evidemment, on arrose ça avec du café, avec quelques larmes de lait, et des piles de morceaux de sucre améliorent le tout. Les gars du pays ont bien bonne façon, c'est du bâti solide, sobre. Il leur faut bien ça pour réussir avec leurs escaliers.

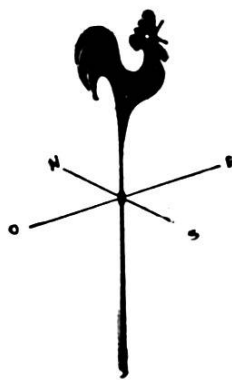
» Maintenant qu'on a vu ça, on peut aller tous les dimanches écouter le ministre : avec l'entraînement qu'on a, on n'aura plus peur de la galerie ! »

St-Urbain.

ENTREPRISE D'ÉLECTRICITÉ

Max Rochat

Pré-du-Marché 48 Téléphone 24 29 60
Lausanne



Sous le signe du beau et du mauvais temps

par M. PASCHE, de Clarens

15 juin au 15 juillet : généralement nuageux à couvert, averses et orages. Froid, neige à 1200-1400 m. possible entre les 13 et 27 juin et en plaine grêle.

Il y aura des éclaircies ou améliorations du temps dans les intervalles, mais pas de longue durée.

Comme il a neigé en mai, il neigera tous les mois de l'année. En juillet, il en sera de même entre les 12 et 26 juillet et août entre les 11 et 25 août. L'éclipse de lune du 26 août peut changer la situation et la neige venir entre les 24 septembre et 8 octobre, soit à la lune descendante. On est servi comme année ! Les météorologues mettent 1961 sous le signe « Régent de l'année : soleil », laissez-moi rire !

Dicton : 29 juin pluvieux de 30 jours est dangereux.

Un cadeau apprécié :

L'appareil **PHOTO** ou **CINÉ**
Choix important
dans les grandes marques

R. SCHNELL & Cie

PL. SAINT-FRANÇOIS 4 - LAUSANNE

Photo - Projection - Ciné